

**Antonio GRANT, Etienne DE CASABIANCA, Johan RATHIEUVILLE et Matthieu ROBIN**

Dimanche dernier, à la Halle Carpentier (Paris), **Brissac (N2) a remporté le Trophée Coupe de France** face à Montbrison (N2) – 72 à 56. L'équipe de Brissac compte **4 anciens choletais** dans ses rangs : [Antonio GRANT](#), [Etienne DE CASABIANCA](#), [Johan RATHIEUVILLE](#) et [Matthieu ROBIN](#).

**Matthieu Robin : « Ce n'est que du bonheur »**

La victoire du Bab est avant tout collective, à l'image des efforts défensifs fournis par chacun. Nombreux Brissacois se sont mis en évidence, faisant notamment parler leur expérience, à l'instar de Rathieuville, Zoric, Grant ou Juillet.

Matthieu Robin, le 5<sup>e</sup> élément de l'équipe de départ, n'a pas un *curriculum vitae* aussi fourni que ses aînés. Mais, à 23 ans, il a, lui aussi, marqué de son empreinte cette finale. Sa ligne de stats est complète. En 26 minutes, il a cumulé 8 points, 2 passes décisives, 2 interceptions et... 8 rebonds. Un dernier chiffre épatant quand on sait que cet arrière n'affiche « que » 189 centimètres sous la toise. « J'ai toujours été attiré par ça, sauter, aller chercher le ballon haut, rigoler. Déjà en cadets, on me disait d'aller au rebond. »

En cadets, c'était du côté de Cholet Basket, son deuxième club après Trémentines. Au sein du centre de formation, il côtoie Christophe Léonard, Kevin Séraphin, Maxime Chupin ou encore Rudy Gobert. Un Rudy Gobert qui ne



Matthieu Robin (à droite), derrière le duo de coaches Henry-Belnou.

pouvait arriver à temps, hier, pour assister à cette finale. Mais qu'importe, les deux ex-partenaires s'étaient croisés la veille sur Paris. « J'étais super-content de le voir », sourit le double champion de France espoirs (2009 et 2010).

Leur parcours se sépara peu après. Quand le pivot commençait à fréquenter

les parquets de Pro A, l'arrière traversait la France, direction Aix-Maurienne. Sur place, il goûtera à la Pro B (un peu) et à la N2. Une N2 qu'il continua de découvrir du côté de Metz avant de revenir dans le Maine-et-Loire en septembre dernier.

À Brissac, Matthieu Robin s'éclate : « Ce n'est que du bonheur ! » Dans

l'équipe, l'ambiance est saine. Autour, les supporters sont exceptionnels. Tout ça pousse à se surpasser, à se transcender. Comme sur cette action au début du dernier quart, hier, quand il se jeta à terre pour disputer et gagner un ballon convoité par un Forbes, encore fringant à 34 printemps. Une action parmi d'autres importantes que réalisa le jeune homme originaire de Nuaillé, tel ce caviar pour Zoric au cœur du 3<sup>e</sup> quart mettant fin à une disette de quatre minutes de Brissac. Ou encore ce début de deuxième acte rondement mené pour mettre le Bab sur orbite. « C'est avant tout une œuvre collective, martèle l'intéressé. J'ai surtout eu la chance d'être à la conclusion. »

Cette œuvre collective, il veut désormais la parachever en playoffs. « On réalise une très belle saison. On s'était dit qu'en gagnant la coupe, elle deviendrait géniale, et qu'en y ajoutant la montée, elle deviendrait parfaite. »

E. E.

# La fête bat son plein mais il faut songer à l'avenir

**N2M.** La belle saison du Bab n'est pas terminée. Pour le capitaine Rathieuville, porte-parole de tous les joueurs, « la Coupe de France, c'est bien, mais il y a encore mieux pour clôturer la saison... »

Au lendemain de la victoire en Trophée Coupe de France face à Montbrison, le président Macé est encore sur son petit nuage en présentant l'objet tant convoité. « Cette coupe, on y tenait avant tout pour nos supporters, et c'est d'ailleurs à eux que les joueurs ont rendu hommage en premier lieu... »

C'est vrai, mais cette victoire a nécessairement des répercussions sur la suite de la saison et ne doit pas occulter le fait que les coéquipiers de Johan Rathieuville ont encore du pain sur la planche pour un autre challenge : la montée en N1. Le capitaine est d'ailleurs très clair à ce sujet : « Il est évident que dès la fin du match à Carpentier, nos pensées étaient tournées vers Vitré. Aujourd'hui (lundi), nous sommes au repos pour fêter au village cette victoire, mais dès demain nous retombons en configuration playoffs pour les attaquer samedi en Bretagne en pleine confiance. »

Jean Baptiste Macé renchérit : « Nous sommes des compétiteurs, la victoire en Coupe aussi belle soit-elle ne va pas nous freiner dans la quête d'une possible montée à l'échelon supérieur. Nous sommes conscients d'avoir les cartes en main. » Alors que la formation brissacoise se trouve mise sur le devant de la scène par la gagnante du challenge benjamine, Clémentine Chauveau, et son départ vers le pôle France à Nantes, Gilles Macé tend une perche aux collectivités ter-



Les Brissacois ont fait la fête à Paris dimanche et sur les bords de l'Aubance hier soir.

ritoriales et locales : « Cette récompense prouve que le Bab est avant tout un club formateur et que sa présence à l'échelon supérieur lui permettrait de garder ses meilleurs jeunes, car ici il y a pléthore de talents ! »

Message destiné aux élus, décisionnaires de l'octroi de l'argent public et présents à Paris, dans l'euphorie populaire avec tous les amateurs

locaux de basket. De fait, la balle orange a une place très importante sur les bords de l'Aubance. C'est un élément de l'attractivité du territoire pour le président du Bab, qui se pose dès aujourd'hui la question du budget pour la saison prochaine : « Sur quelles aides des collectivités pourrions-nous compter pour le club de l'Aubance ? Dans deux semaines, la saison prochaine commence : il

nous faut assurer une assise financière... »

Pour l'instant, le peuple brissacois est bien loin de ses considérations et s'apprête à vivre deux ou trois belles soirées, après celle de ce lundi soir, exclusivement festive. Mais si ce n'est pas toujours l'argent qui fabrique de bons résultats sportifs, chacun sait qu'il y contribue pour une part non négligeable.

Quest France – Mardi 05 mai 2015

